

# LE ZIG-ZAG

JOURNAL ILLUSTRÉ  
POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET MONDAIN

Paraissant tous les Dimanches

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

RÉDACTEUR EN CHEF

AYMÉ DELYON

34, rue Truffaud, 34

PARIS

ABONNEMENTS :

Un an, 8 fr. 50. — Six mois, 5 fr. — Trois mois, 3 fr.

Les Annonces se traitent de gré à gré et sont reçues directement au bureau du journal.

Pour collaborer, s'adresser au Rédacteur en Chef

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront remis à la Direction.

ADMINISTRATEUR : ERUAL

RUE MOLIERE, 95, LYON

## SOMMAIRE

Panurge, Le Grand Jaques. — *Chronique Parisienne*, Marty-Cazalès. — *Cours Universel*. — *Société artistique, littéraire et scientifique*, le Zig-Zag. — *Tableautins parisiens*, Pierre Dufay. — *Le Voyage de la Vie*, Reinnom. — *Les Extravagances d'un myope*, Aymé Delyon. — *Quelques mots sur notre Fête*. — *Le Salon Lyonnais de 1885*, Eruval. — *Le Berceau*, Lalluyé. — *Dictionnaire en Zig-Zag*, Eruval.

FEUILLETON : *La Gouvernante Modèle*, Eruval.

## PANURGE

N'est-ce pas le moment, par le temps de paradoxes qui court, par les faiblesses, les vilénies dont se tache une génération incrédule, effrontée et sceptique, de rappeler et de mettre en lumière le portrait du grand Parisien du XV<sup>e</sup> siècle, de Panurge, aïeul de Gavroche, chanté par le curé de Meudon. Nous pouvons en offrir à nos lecteurs une gravure au trait qui nous a paru un chef-d'œuvre d'expression et de vérité. Il nous vient de la bibliothèque nationale et est évidemment d'une époque postérieure aux dessins des *Songes drôlatiques*. Nous nous demandons si un crayon moderne eut jamais trouvé cette incarnation vivante du Parisien de Rabelais.

Voici les notes du Pantagruel qui peuvent s'appliquer à ce portrait :

« Un jour Pantagruel, se promenant hors de la ville, vers l'abbaye Saint-Anthoine, rencontra un homme beau de stature et élégant en tous linéaments du corps.... »

« De tant loin que le vit Pantagruel, il dist des assistants :

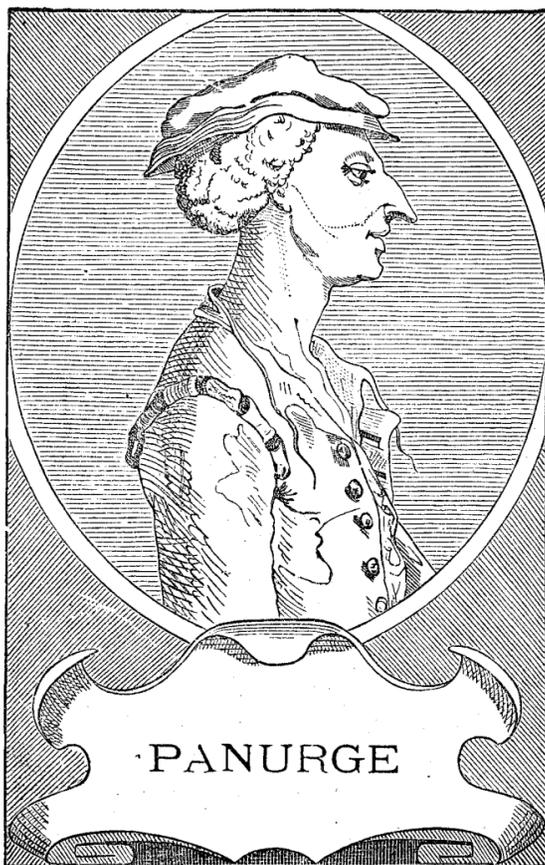
« Voyez-vous cest homme qui vient par le chemin du pont de Charenton ? Par ma foi, il n'est paouvre que par fortune, car je vous assure que à sa physionomie Nature, l'ha produit de riche et noble lignée, mais les adventures des gens curieux l'on réduit en telle pénurie et indigence.... »

(Liv. II, chap. IX.)

« Panurge estoit avec lui, ayant toujours le flacon sous sa robe et quelque morceau de jambon ; car sans cela jamais n'alloit-il, disant que c'estoit son garde-corps : aultre épée ne

« portoit-il. Et quand Pantagruel lui en voulut bailler une, il « répondit qu'elle lui eschaufferait la ratelle. »

(Liv. II, chap. XV.)



« Panurge estoit de stature moyenne, ni trop grand ni trop petit, et avoit le nez un peu aquilin, fait à manche de razouar ; et poulors estoit de l'âge de trente et cinq ans ou environ, fin à dorer comme une dague de plomb, bien galant homme de sa

personne, sinon qu'il estoit quelque peu paillard, et subject de nature à une maladie qu'on appelloit en ce temps-là *Faulte d'argent*. Toutefois, il avait soixante et trois manières d'en trouver toujours à son besoin, dont la plus honorable et la plus commune estoit par façon de larrecin furtivement fait ; mal-faisant, pipeur, buveur, batteur de pavés, ribleur s'il en estoit à Paris ; au demeurant le meilleur fils du monde et tousjours machinoit quelque chose contre lesser gents et contre le guet.... »

« Il avait en sa poche un daviet, un pélican, un crochet et quelques aultres ferrements, dont il n'y avoit ni porte ni coffre qu'il ne crochetast.

« En l'autre, tout plein de petits goubelets, dont il jouoit fort artificiellement, car il avoit les doigts faits à la main comme Minerve ou Arachne, et avait autrefois crié le Thériacle. Et quand il changeait un teston ou quelque aultre pièce, le changeur eust été plus fin que maistre mouche, si Panurge n'eust fait esvanouir à chacune fois cinq ou six grands blancs visiblement, apertement, manifestement, sans faire lésion ni blessure aulcune dont le changeur n'en eust senti que le vent. »

(Liv. II, chap. XVI.)

« Fin de compte, il avait, comme ai dict dessus, soixante et trois manières de recouvrer argent ; mais il en avoit deux cent quatorze de le despendre, hors mis la réparation de dessous le nez. »

(Liv. II, chap. XVII.)

Voilà Panurge, consultez la gravure, que vous en semble ?  
LE GRAND JAQUES.

## CHRONIQUE PARISIENNE

Notre époque est vraiment féconde en grandes découvertes et en conceptions grandioses auprès desquelles les fables des Titans et de la Tour de Babel ne sont que jeux d'enfants. N'avons-nous pas vu récemment jeter un pont sur le Niagara, ne voyons-nous pas journellement percer des montagnes in-

FEUILLETON DU ZIG-ZAG

38

## LA GOUVERNANTE MODÈLE

HISTOIRE LYONNAISE

( Voir le journal depuis le numéro 74. )

— Voyons, questionna-t il, est-ce que ce ne seraient pas tes intentions de récompenser par un mariage public, solennel le dévouement désintéressé de Clara et de la placer au rang que l'épouse d'un mari tel que toi devra posséder. Ne comprends-tu donc qu'agir autrement serait égoïsme de ta part. Cette noble femme prit-elle le loisir d'un calcul, en te trouvant aux trois quarts achevé sur un banc désert de la promenade d'Arles. Malgré ses précaires ressources d'ouvrière honnête et orpheline, qui est-ce qui te fit transporter, au meilleur hôtel pour t'y faire soigner à grands frais vis-à-vis sa mince bourse, tout le temps de la fièvre chaude t'ôtant une possibilité d'identité, puisque ton devastateur avait rendu tout contrôle impossible.

Paul, je ne prétendrai pas te faire l'histoire de ta maladie, mais lorsque tu m'appris que la parente de ton ange gardien l'avait chassée de chez elle, une fois que l'on te sut pauvre, puisque

l'enfant ne voulait cesser ses visites à l'hôtel. Cette inconnue, pour toi encore a-t-elle regardé en arrière ?...

« — Non jamais, me répéta Mademoiselle Chanaleisse, je n'eusse eu le courage de laisser mon Paul partir seul, encore malade, et surtout sans argent. »

— Comment s'en est-elle procuré, la pauvre petite ? En vendant ses modestes hardes, son épingle d'or et son bonnet de dentelles, le forçant de dire adieu, en surplus, à cette idéale coiffure d'Arlesienne, sa parure innée pourtant, car l'idée que tu as n'en est que plus délicate de lui voir porter, dans l'intimité du boudoir, le délicieux costume natal... Mais, réponds donc ? ne l'aimerais-tu plus à cette heure, questionna M. Sumène dans une sorte d'angoisse, ou bien la fierté de cœur de l'orpheline se sentant incomprise l'aurait-elle portée à t'abandonner ?

Doulinecourt bondit si fort qu'il en jeta sa pipe sur le tapis.

— Ne plus aimer Clara ! ou elle, m'abandonner ! est-ce que ça peut venir chez nous ! Exclama le grand garçon, qui se leva hors de lui-même.

— Enfin, mon cher, je l'ai craint un instant, à voir tes hésitations étranges et, ma foi, ridicules... passe-moi l'expression. Car, jusqu'à un certain point, je compris que tu aies eu raison d'attendre que ton voleur fut coffré en dégorgeant la fortune... C'est fait, il y a bien six mois, donc il serait plus que temps, pour Clara surtout, de sortir de ce cercle toujours vicieux d'amant et de maîtresse. Ta conduite, autrement, deviendrait déloyale, parce que Clara

Chanaleisse, je la connais trop haute pour te demander un titre que probablement tu ne lui proposes pas, quand je suis persuadé qu'elle en souffre.

— Mais qui diable put bien te faire supposer tout ceci ? interrogea le marchand de soies dans un indéfinissable sentiment de curiosité et d'effroi presque, Clara ne me posa-t-elle point ici, soit près de Challuze, du Major ou du public... en tyranneau, lorsque c'est elle au contraire qui, je te le jure, me gouverne ! Dit le grand garçon, baissant une tête soumise, où un sourire essayé s'en vint à finir de suite.

— Relève d'abord ma pipe allumée dont l'aubusson crie vengeance, répondit placidement Jules, sans quitter sa pose paresseuse sur le divan et envisageant son ami de son regard redevenu limpide et toujours fascinateur. Il n'est pas nécessaire que mon mobilier soit roussi pour que tu saches que je n'ai pas plus provoqué de confiance que Madame Chanaleisse n'aura songé à m'en faire ; seulement... l'autre jour... à côté d'elle... à sa fenêtre, ponctua Jules, je lui fis remarquer un nouveau couple de ma connaissance, opérant en grand étalage des visites de noces. Ton amie se troubla, ses yeux se mouillèrent.

— Souffriez-vous ? lui demandai-je.

— Non, répondit-elle... Tenez, je ne sais... ne me parlez plus des nouveaux mariés. Ce sera toujours, je le crains, lettre close pour moi, ajouta Clara avec un sourire si navrant de désespoir obtenu, qu'il m'eût fait jeter à ses pieds si, au lieu d'être Jules

franchissables pour laisser passer nos chemins de fer, sans compter le percement des isthmes de Suez, de Corinthe et de Panama, les projets de mer intérieure du regretté Roudaire, etc., etc.

Hier, M. Bourdais, auteur du projet d'une tour monumentale de 300 mètres d'élévation à édifier à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889, dans une conférence intime est venu développer son projet qui a beaucoup de chance d'être adopté, a fait partager à ses auditeurs sa conviction de réaliser sa gigantesque conception. Selon l'éminent architecte, cette construction coûterait 3,120,000 fr.; elle nécessiterait un emplacement de 320 mètres carrés et 14,000 mètres cubes de granit. Cette tour serait dominée par une lanterne de 17 mètres carrés, laquelle renfermerait un appareil éclairant d'une puissance de 2 millions de becs Carcel qui éclairerait non seulement Paris tout entier, mais encore le bois de Boulogne, Levallois et Neuilly.

— Il est question de faire subir à l'antique église *Saint-Germain-des-Prés* une restauration qui va mettre les archéologues en liesse. Le porche de mauvais goût masquant le beau portail du XIII<sup>e</sup> siècle va être démoli ainsi que le presbytère qui cache tout un côté du vieil édifice.

Ce beau monument, situé à l'intersection du boulevard Saint-Germain et de la rue de Rennes, sur une vaste place, se trouvera ainsi isolé et reprendra une splendeur nouvelle. Pendant qu'ils y sont, nos architectes devraient aussi réédifier les deux tours autrefois existantes, qui flanquaient l'église à la hauteur du transept et qui, d'après les vieilles gravures, donnaient un caractère bien pittoresque et tout particulier au monument.

— Une innovation d'un autre genre est celle que vient de faire un industriel, rue de Rambuteau, près des Halles centrales. Il s'agit d'une boutique ouverte à tous les vents, élégamment meublée d'un beau comptoir en marbre sur lequel il est débité aux passants, à raison de deux sous la tasse, un excellent café chaud. Il serait vivement à désirer que l'idée réussit et que ce genre d'établissement se multiplie et attire l'ouvrier, en lui faisant perdre l'habitude du mastroquet. Le café est une boisson réparatrice très hygiénique, tandis que les mixtures alcooliques du marchand de vin sont à la fois malsaines, nuisibles et dégradantes.

Cette innovation m'ayant porté en plein Marais, j'ai saisi cette occasion pour aller visiter une industrie dont j'avais entendu raconter des merveilles, celle de la découpe du bois. Renseignements pris, je me suis donc rendu rue des Gravilliers, à la maison Tiersot, la plus importante dans son genre. Le chef de cet important établissement m'a fait les honneurs de ses ateliers avec une bonne grâce charmante, je suis sorti émerveillé des belles choses qu'il m'a montré et que le premier venu, sans étude préalable, peut exécuter dans ses moments de loisir à très peu de frais et avec un outillage qui ne dépense pas même un salon.

On a beau dire et beau faire, l'industrie parisienne ne sera jamais remplacée sérieusement par l'industrie étrangère, notre bon goût traditionnel prévaut envers et contre tous.

MARTY-CAZALÈS.

## Cours universel

Un concours universel est toujours ouvert, tout le monde y peut participer. On peut concourir dans les trois sections à la fois, dans deux ou une à volonté. Le droit d'inscription pour chacune

Sumène, je me fusse appelé Paul Doulaïncourt.

Paul roula presque de sa fumeuse, vu son empressement à s'en sortir.

— Mais, animal, que ne parlais-tu plus tôt, débita-t-il tout d'un trait... Il serait possible que Clara eût pleuré par ma faute seule... et moi qui...

— Et elle pleure probablement à nouveau, insista Jules. L'affection qu'il portait à la jeune femme lui faisait battre le fer chaud.

— Mais tais-toi donc, animal! tu me bouleverses; serais-tu féroce, par hasard... Mais je cours à la mairie alors!

— Tu ne ferais point trop mal, encouragea Jules enchanté: c'est aujourd'hui jeudi, les affiches peuvent être posées, et dans dix jours, vive la noce! Ah! mais une noce complète: « des nocces, avec moult festins... » comme dirait la mère Moyen-Âge. Invite-la donc pour faire rager Ludovine, fourre-la à côté de moi, je lui éviderai ses poires... tu verras quelle fourchette, surtout s'il y a un turbot à la hollandaise, plaisanta Jules oubliant son chagrin dans le bonheur de son ami.

— J'inviterai la mère de Murs et ses trois rois Mages si on les trouvait par hasard, consentit Paul avec déjà la main sur la porte.....

Et comme il allait soulever la dernière portière:

— Halte! intervint le noble fils Sumène, en ma qualité de garçon d'honneur, je me suppose le droit de faire un cadeau!

des deux premières, Poésie et Prose, est de deux francs, sujet libre, nulle limite d'imposée. On accepte œuvres manuscrites ou éditées, volumes ou piécettes, etc. Ses prix consistent en belles médailles vermeil, argent et bronze, volumes, abonnements, diplômes.

Pour la troisième section, jeux d'esprit, droit d'inscription, 1 fr. Le 1<sup>er</sup> prix est une très large médaille de bronze, les autres sont des mentions sur parchemin.

## Société artistique, littéraire et scientifique

### LE ZIG-ZAG

Président d'Honneur: VICTOR HUGO.

Comité d'Honneur: JULIETTE ADAM, JULES CLARETIE, Princesse TOLA DORIAN, C. MENDÈS, JOSÉPHIN SOULARY, A. VACQUERIE.

Le titre de la société indique assez son but. Ainsi elle n'a nul besoin de discours d'entrée, ni de s'annoncer par ces promesses tapageuses qu'on lance avec pompe en guise de réclame.

Tous nos amis, nos abonnés, nos protecteurs conserveront à la société la sympathie et l'aide qu'ils ont, sans se lasser, prouvé au journal, organe de l'association nouvelle.

Réunissons-nous tous pour placer haut notre œuvre parmi les plus distinguées et les meilleures.

La collaboration au *Zig-Zag* est le privilège exclusif des sociétaires. Pour être admis, il faut envoyer deux pièces, éditées ou non, prose ou vers, longueur indéterminée, au rédacteur en chef qui les soumet au Comité; celui-ci prononce ou rejette la proposition. L'admission est publiée dans le plus prochain numéro, le renvoi n'est annoncé que par lettre particulière.

Nos lauréats à n'importe quel degré, nos anciens collaborateurs sont sociétaires de droit.

Aussitôt qu'un candidat est nommé membre, il peut nous adresser des pièces de collaboration. On reçoit tout, politique et religion l'écrivain garde la responsabilité de ses articles. On n'accepte rien d'outrageant pour les mœurs, rien qui présente un caractère personnel d'insulte ou de violence.

La pièce refusée est retournée à l'auteur qui la modifie ou la remplace par une autre.

La pièce reçue est marquée d'un numéro d'ordre et passe à son tour.

L'annuité est de quinze francs et comprend l'abonnement au *Zig-Zag*. On peut la payer en deux semestres de huit francs chacun ou en quatre trimestres de cinq francs.

L'insigne de la société est facultative; c'est une médaille moyenne avec belière permettant de la suspendre. Elle présente en effigie une tête de Minerve; en revers, notre titre, la date de l'admission du membre.

On reçoit franco cet insigne contre cinq francs, si on le demande en bronze; huit francs en argent, dix francs en vermeil.

Nos médailles (Société et Concours) fondues par M. Desaide, dans les ateliers de l'Etat, sont au titre rigoureux de l'orfèvrerie.

## Tableautins parisiens

### PENSÉES COUPABLES

La pluie tombe fine, continue, pénétrante; tout est gris, tout semble gris, des minarets du Trocadéro au dôme du Panthéon.

Très svelte, très élégante, accompagnée d'une vieille dame aux cheveux blancs, sa mère sans doute, elle sort de chez le fourreur à la mode.

Sa jupe haut relevée, ses dessous garnis de dentelles jetant une note claire sur la symphonie en noir de sa robe et de son long manteau en velours frappé, en courant elle traverse le trottoir.

— Pas de folies, toutefois, objecta le futur mari,  
— Non, pas de folies autres que celles que tu ferais pour Amélie, dit Jules en riant.

— Ah! alors, fais-les toutes, dit bonnement l'honnête Doulaïncourt qui, s'apercevant de ses doigts maculés de tabac, se mit à la toilette de Jules.

— Ah! mais elle pleurerait? réfléchissait-il tout en se baignant la tête et les mains dans l'eau aromatisée... Clara pourra ne plus m'aimer si je ne l'épousais pas, lorsque, de mon côté, je craignais même le mariage, considéré jusqu'à présent comme un éteignoir...

— Sur le bougeoir de ton bonheur lumineux, conclut le frère d'Anna riant tout de bon, enfin.

— Allons, bonsoir, ou plutôt à revoir, termina Paul, qui déchira un gant tant il le boutonna vite...

Castor et Polux se serrèrent la main.

M. Paul Doulaïncourt, le chef sérieusement avéré d'une sérieuse maison de soies, n'était plus reconnaissable. Il descendit, en les sautant, les escaliers aboutissant au grand vestibule, et heurta tante Ursule, dans son entrée.

— Où courriez-vous? grand tourbillon, demanda la bonne dame étonnée de ce surplus de brio.

— Je vais me marier! cria l'enthousiaste dans son effarement.

— Comment, de ce pas?

— Ma foi!... pas tout à fait ce soir, mais bientôt; enfin, vous demanderez à Jules...

Très correct, très gourmé, le valet de pied à la livrée bleue, sou-tachée d'un passe-poil blanc, tient ouverte la portière du coupé. — Le nom d'un fournisseur jeté négligemment, la voiture file emportée par les azeans à la fine allure,

Devant le magasin, une jeune fille s'est arrêtée. D'un regard rêveur elle suit le coupé qui disparaît au coin du boulevard.

Elle souffre, la pauvre enfant, cette vision de luxe lui fait mal. Le luxe... Elle est jolie pourtant, adorablement jolie sous son noir costume d'orpheline et cependant quelle est sa vie?

Restée seule avec sa mère, le père mort, là-bas, au loin; elle court le cachet, pianotant à droite et à gauche, s'ingéniant à trouver de nouvelles élèves. Pour elle, l'omnibus quelquefois, lorsque la course est longue, la voiture, jamais.

Pourtant, si elle voulait? — Involontairement elle songe à cette lettre parfumée, une lettre d'amour, qu'hier, au sortir de la leçon dans un hôtel de grand style, un gamin de vingt ans, presque un enfant lui a glissée dans la main.

Mais non, elle est honnête. Ce luxe, elle le sait bien, n'est pas fait pour elle. — Folles pensées; un flot de sang empourpre ses joues, elle a peine à se tenir.

Soudain, honteuse de ses secrètes rêveries, elle reprend sa course hâtive, pateageant dans la boue gluante, ses pieds aux fines attaches, meurtris par de mauvaises bottines éculées.

Elle est en retard, elle va manquer une leçon, elle court affairée et rouge, d'une main tenant son rouleau à musique, de l'autre relevant sa jupe de pensionnaire.

La pluie tombe fine, continue, pénétrante; tout est gris, tout semble gris, des minarets du Trocadéro au dôme du Panthéon.

Pierre DUFAY.

## Le voyage de la Vie.

Il s'en allait errant sur la terre,  
Que Dieu garde l'exilé!

LAMENNAIS.

Par la marche épuisé, sentant venir l'orage,  
Sur le déclin du jour, un pauvre voyageur  
Faisant halte un instant pour reprendre courage,  
Afin de découvrir un abri protecteur!  
Voyageur, sans relâche,  
Marche droit devant toi:  
Il n'y a que le lâche  
A qui manque la Foi!

Mais je suis fatigué, et bien longue est la route;  
Mes forces sont à bout, et je n'ai plus d'espoir;  
Mes yeux sondent la nuit, et, par surcroît, le doute  
A troublé mon espoir: si je pouvais y voir!  
Pour éclairer ta route,  
Une étoile a brillé!  
Voyageur plus de doute,  
L'Espoir a scintillé!

Enfin le pèlerin, au terme du voyage,  
Arrive tout ému; il avait redouté  
Qu'un jour il lui faudrait faire le grand passage,  
Et payer le tribut de notre humanité!  
Voyageur, confiance,  
Amour et Charité  
T'octroieront l'Espérance  
De la félicité!

REINOM.

UNION CHORALE, rue Centrale, 21, au premier, samedi, 7 février 1885, à 9 heures, Soirée musicale.

Et Paul s'enleva avec son chapeau oublié sur sa tête...  
— Jeunesse! jeunesse! douce et belle chose... à jamais écoulée pour moi, songea la respectable patronesse, gravissant plus que paisible, ce même escalier où venait de s'accomplir les évolutions de l'amant de Clara. Mais aucune pensée d'amertume, contre qui que ce fut, ne se glissa jamais dans cette âme réellement digne et n'ayant jamais connu le fiel.

Mme Ursule se hâtait, autant que ses rhumatismes le lui permirent, de se débarrasser d'une toilette de sortie pour rejoindre Anna, laquelle, encore souffreteuse, jouait aux poupées parlantes avec deux petites amies, requises à chaque congé du jeudi: Milles de Luçon et Gerbini cadette, et cette visite hebdomadaire ne charma jamais autant la mignonne, qui en venait, à déjà pleurer sa bonne amie, moins de deux heures après son départ de Lyon.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

(A suivre.)

ERUAL.

## L'ESSOR

Société littéraire et musicale donne un bal paré et travesti, samedi 7 février 1885, dans les salons du Grand Vefour, 15 et 17, rue Beaujolais, (Palais Royal).

Pour avoir des cartes, s'adresser au siège de la société, 33, rue des Batignolles, 33, Paris.

## QUELQUES MOTS SUR NOTRE FÊTE

La comédie de société est un genre tout à fait spécial de littérature dramatique

Lorsqu'on voulut transporter dans les salons des pièces de théâtre, grand embarras. Les grivoiseries étaient impossibles ; les décors, les costumes étaient encore des obstacles, enfin, si l'on arrêtait son choix sur un proverbe d'Alfred de Musset, autre inconvénient citant les comparaisons ; Mme la marquise et Mme la baronne ne pouvaient pas toujours lutter avec Mesdames Thénard ou Brohan, aussi faut-il l'avouer, quelque fois on riait de Madame la marquise ou de Madame la baronne.

C'est alors, que parut la *Comédie de Salon*, là point d'études de caractères, de péripéties émouvantes, d'intrigues compliquées et pourvu que l'œuvre respecte les convenances, soit gaie, amusante, ne blesse personne, elle est toujours accueillie avec bienveillance, par une société distinguée

C'est ce problème que nous allons essayer de résoudre dans notre volume dont nous allons offrir un spécimen intitulé :

### LES RAISINS DU RENARD

PAR E. SEZZI

Tripot de la Poudrière.....	LIESSE, du théâtre Déjazot.
Henry Lussay.....	M. ALFRED D.
Madame de Rinville.....	M <sup>me</sup> S.
Adèle des Rosiers.....	M <sup>lle</sup> HENRIETTE S.

An nombre des artistes qui prêtent leur concours gracieux à notre fête citons MM. Galipeau et Ruef, de la Renaissance. M. Desflaches, fort ténor ; Mlle Sezzi.

## Les extragances d'un myope

### A BAS ! LE CHAPEAU !

Dédié à la Société du 7 février.

— Pardon, Madame !

— Encore pardon, répéta Eusèbe, ce qu'on joue ici est la comédie d'un ami et tout m'y intéresse. Par malheur, Madame, votre grand chapeau me fait paravent... C'est très coquet, très élégant en ville, ces formes-là ! mais bien gênant au spectacle !...

La dame rougit et persista à ne pas entendre.

M. de Terneuil enfonçait son regard dans ses yeux, se penchait à gauche, à droite, de tous côtés et n'apercevait toujours que des plumes et des dentelles frissonnantes.

— Madame, je vous implore, songez donc que par-dessus le marché je suis myope !...

— Chut ! donc, exclamèrent les voisins irrités.

L'infortuné jeune homme, chargé du compte-rendu de la pièce, il se demandait encore de quoi il était question.

— Si au moins, pensait-il, ces panaches malencontreux ne gênaient pas que moi, si dix, vingt pouvaient se plaindre !...

— A bas ! le chapeau ! cria-t-on tout-à coup.

— A bas, eh ! là bas ! le chapeau !...

La jeune femme, qui n'avait contrarié notre héros que par coquetterie, fut vivement troublée d'attirer l'attention générale et s'étonna qu'on eut patienté si longtemps. Elle portait une main hésitante à sa tapageuse coiffure.

Le vacarme redoublait, — elle ne pouvait sortir, — les acteurs interrompaient leur débit.

— *Alea jacta est !* — Le feutre empanaché enlevé du coup par sa petite main crispée laissa voir aux yeux ravis une ruche de boucles blondes.

Eusèbe, alors, que ses voisins furieux menaçaient d'expulsion, ôta, en riant, de son chef, le claque qui causait tant de cris.

Et la récalcitrante vaincue, encore honteuse, blottie derrière son éventail, murmura sans se retourner au jeune Machiavel :

— Ah ! monsieur ! ah ! monsieur ! pardon et merci, j'aurais bien dû vous écouter tout de suite.

Aymé DELYON.

## HISTOIRE

D'UN

### Fêtu de paille, d'une Vessie et d'un vieux Chausson

On ne sait trop comment se rencontrèrent un fêtu de paille, une vessie et un vieux chausson qui s'unirent un beau jour pour parcourir le monde, voir les autres et se montrer soi-même. Mais au début de leur voyage, ils furent arrêtés par une rivière, se demandant comment ils pourraient atteindre l'autre rive. Le Chausson dit à la Vessie :

— Vessie, nous allons monter sur toi et tu nous passeras.

— Non, Chausson, que la Paille s'étende d'une berge à l'autre et nous passerons sur elle comme sur un pont.

La Paille s'étendit d'une berge à l'autre ; le Chausson se risqua le premier. Il alla, il alla et parvint jusqu'au milieu.

Alors la Paille se rompit, le Chausson tomba dans l'eau, et la vessie se mit à rire, tant, tant, qu'elle éclata.

Légende populaire russe, traduite par CHARLES AUBERT.



## LE SALON LYONNAIS DE 1885

591. — *Paysage hollandais.* — 50, *Babilage.* — M. THOLEN.

Votre Hollande en paysage  
Nous dit : un Maître assurément.  
— Cet écheveau que tient le page  
Vous le débrouillez gentiment.

357. — M. DE LABOULAYE.

Vivat ! ce plantureux « baptême »  
Unit seigneurs et paysans.  
— A nous le régal... du poème  
Laissons les dragées aux enfants.

173. — COQUEREL. — *Nature morte.*

Brillat-Savarin en cuisine  
Eut jalosé vos beaux chaudrons.  
— Vatel se tua par débine  
De n'avoir reçu vos poissons.

16-17. — Au Maître paysagiste APPIAN.

Saluons le propriétaire  
De cette « Villa du Fusain. »  
Son toit est double sanctuaire  
Du pur génie et de l'entrain.

Appian, l'on découvre sans peine,  
A l'aspect d'un de tes tableaux,  
Qu'ils ne se font... à la douzaine  
Comme chez bien de tes rivaux.

Celui qui tient le monopole  
D'unir terre, et mer et peuplier  
Serait un « Mérite agricole. »  
« Mérite » au moins plus régulier.

Quoi pas encore le ruban rouge,  
Le violet moindre, ou bien le bleu  
A ton veston ne vient, ne bouge.  
Pourquoi « ce manque », oh ! jarnibleu !

Parce que ta valeur d'artiste  
A dédaigné trop de plonger.  
Mais saches, quoi que c'est triste,  
Qu'à Lyon « faut savoir nager. »

Va ! des amis hissent tes voiles,  
Ton drapeau s'y déroulera.  
Tu constellas la nuit d'étoiles,  
Une étoile te constellera.

(A suivre.)

ERUAL.

## LE BERCEAU

(FRAGMENT DE POÈME)

On aimait de mon temps, la femme qu'on prenait  
Était pauvre souvent ; mais on n'y songeait guère.  
La misère venait, on lui faisait la guerre ;  
On luttait vaillamment et pour se reposer  
De sa longue fatigue on avait un baiser :  
Puis on luttait encore et toujours et sans crainte.  
La flamme du foyer n'était jamais éteinte  
Et l'on s'y reposait tenant devant ses yeux  
Un enfant, doux fruit vert d'une existence à deux,  
La mère l'embrassait, le père avec ivresse  
Partageait en jaloux, ce repas de tendresse.  
Puis quand venait la nuit on endormait l'enfant  
Et toujours dans la lutte on était triomphant  
On vivait, mon ami, mais on vivait sans faste.  
L'homme était économe et la femme était chaste  
Le mobilier petit : le meuble le plus beau  
N'avait pas coûté cher, ce n'était qu'un berceau.

LALLUÉ.

## DICTIONNAIRE EN ZIG-ZAG

*Abaptiste.* — Ancienne couronne, à découvrer dans la moelleuse opération du trépan. Ne point confondre abaptiste avec anabaptiste à cause de leur rime riche, surtout que le sectaire n'avait voulu en principe quessedécouronner du baptême. La hache du bourreau fit rentrer l'hérésiarque Jean de Leyde... dans sa bouteille.

Quant au vieux villobrequin chirurgical ! Abaptiste, le revolver vient de l'exhumer assez bruyamment en l'honneur de l'hérésiarque de Mme Hugues, quoique Morin, perfors passablement déjà, n'eut plus demandé autre qu'à trépasser sans trépanation, mais finir sans médecins... et dans un hôpital encore !...

ERUAL.

(A suivre.)

## TÉLÉPHONE

A Plusieurs. — Sommes en pourparlers à Paris pour des volumes de choix, un peu de patience, je n'oublie jamais ce que j'ai promis.

A Mme Vicq. — Malgré qu'on ait omis « choqué » dans votre charade, personne n'en a été choqué » puisqu'elle s'est devinée Vous avez écrit couronne à la place de consonne, du reste le t couronne Troène.

26<sup>e</sup> de ligne, à Nancy. — Recevez-vous vos journaux.

A quinzaine les articles sur les livres et la musique reçus ; et les portraits graphologiques.

A. d'Atravel. — J'attends toujours votre envoi, dimanche compte-rendu de la fête : on trouvera désormais le journal dans les kiosques de Paris. — Chez L. Vanier, 19, quai Saint-Michel, et 34, rue Truffaut.

## A LA RENOMMÉE

44, place de la République, 44

GRAND CHOIX DE CHAUSSURES DE SOIRÉES  
Pour hommes et pour Dames

Pour hommes **souliers vernis**, de toutes formes très élégantes et bottines fines.

Pour Dames **souliers satins**, de toutes couleurs depuis 7 francs.

**Bas soie, mi-soie et fil d'Ecosse**  
de toutes nuances depuis 3 f. 50, jusqu'à 25 fr.

## THÉS DE CHINE

Thé de soirée — Thés Souchong  
Pékao à pointes blanches, oranges — Schulang, etc.  
IMPORTATION DIRECTE

Pharmacie GAVINET

LYON — 4, rue Bellecour — LYON

## LAINES

A TRICOTER ET AU CROCHET

Pour Œuvres de charité, le 1/2 kil.....	4 fr.
Gris mélangé, cachou, etc.....	5 »
Mérinos et Saxe écrus.....	5 »
— toutes nuances.....	6 »
Cachemire blanc et noir.....	6 »
Anglaise irrétrécissable écrue.....	6 »
— toutes couleurs.....	7 »
Persan blanc, noir, couleur.....	5 »
Mohair — — —.....	7 »

Robes et Manteaux d'Enfants, Pelerines et Fichus

A. ROYANÉ, 4, rue de la Préfecture

Prix de Gros **AU SORBIER** Prix de Gros

Parures de Bals et de Mariées  
Plantes pour Appartements

Jules GIRARD

Rue de la République, 16 (près la Bourse), LYON

Plumes et Fleurs — Chapeaux de Feutre

CHAPEAUX DE PAILLE

Forme pour Chapeaux — Nouveauté pour Mode — Dentelle  
FICHUS — VOILETTES — RUCHES

LIQUEUR DES DAMES (Voir les annonces  
à la quatrième page)

A tous ceux qui souffrent d'épilepsie, de crampes, de maux de nerfs, nous recommandons instamment la méthode si universelle connue et quasi-miraculeuse du Prof. Dr Albert, Paris, 6, Place du Trône, 6. Que tous les malades s'adressent donc à lui avec confiance et beaucoup d'entre eux retrouveront la santé qu'ils désespéraient jamais recouvrer. Traitement par correspondance, après communication de l'histoire détaillée de la maladie. Monsieur le prof. Dr Albert n'accepte les honoraires qu'après constatation de résultats sérieux.

## LIBRAIRIE LÉON VANIER

Paris, 19, Quai Saint-Michel, 19, Paris

Avril, Poésies d'Al. PIEDAGNEL, joli volume, impression de lux avec une très belle eau forte de GIACOMELLI. Un volume in-10 broché sous parchemin (tiré à petit nombre)..... 5 fr.

Douay à Wissembourg, Poésie, d'Al. FAGANDET, brochure..... fr. 50

Le Gérant : P.-M. PERRELLON

Lyon — Imp. Perrellon, grande rue de la Guillotière, 23

